ANNALES
DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE MARSEILLE
Tome XX (1925)

Sur Quelques Ammonites du Gault

nommées par P. REYNÈS

Par L. F. Spath, A. Sc., F. Q. S., Londres

MARSEILLE
IMPRIMERIE MUNICIPALE
1925

SUR QUELQUES AMMONITES DU GAULT
nommées par P. REYNÈS

Par L. F. Spath, A. Sc., F. Q. S., Londres.

En 1876, dans une communication peu connue (1) P. Reynès, l'auteur d'une classique Monographie des Ammonites (2), a créé un nombre d'espèces du Gault dont les échantillons-type se trouvent dans le Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille. Ces espèces furent imparfaitement décrites et non figurées. *Ammonites pluricostulatus*, provenant de Folkestone, Kent (Angleterre), était une de ces formes qu'il n'était possible ni de reconnaître, d'après la brève diagnose de Reynès (3), ni de placer au voisinage de quelque ammonite connue du gisement classique de Folkestone. J'étais donc désireux de voir cette espèce moi-même pour la figurer dans ma Monographie des Ammonoidées du Gault, en cours de publication par la Paléontographical Society de Londres (4), et je me fais un plaisir de remercier M. le Prof. J. Repelin qui a eu l'obligeance de me communiquer les dix-sept échantillons qui constituent les dix espèces nommées par Reynès.

Malheureusement la seule forme anglaise, *ammonites pluricostulatus*, n'a pu être retrouvée et M. le Prof. Repelin croit qu'elle appartenait sans doute à une personne qui l'avait communiquée à Reynès. » Cette espèce doit donc disparaître de nos listes d'ammonites du Gault. De même deux autres, *Amm. Samueli* et *Amm. nais*, ne semblent pas être conservées au Muséum de Marseille. La première fut décrite comme une « espèce à flancs comprimés, à dos subcarré caréné ; ombilic très étroit, par suite du recouvrement presque complet des tours ; les flancs sont ornés de côtes fortes confusément réunies vers l'ombilic. Ces côtes paraissent tuberculeuses sur l'angle dorsal des flancs ». (Reynès, *loc. cit.*, p. 6.) Elle appartient peut-être à la famille des *Inflaticeratidæ* ou des *Schlœnbachidæ* de l'Albien supérieur ou du Cénomanien inférieur de la Montagne des Fiz (Savoie). La seconde, provenant de Machéroménil (Ardennes), appartient peut-être au genre *Protohoplites*, Spath, et fut décrite de la manière suivante : « Coquilles à tours rectangulaires, à flancs comprimés et à dos subcarré. Côtes partant de la

(1) Description de quelques espèces d'Ammonites qui se trouvent dans le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Marseille, accompagnée de quelques observations sur les principes de classification de ces mêmes êtres et sur le classement de quelques Céphalopodes déroulés. Bull. Soc. Scientif. Industr. Marseille, vol. IV, année 1876, p. 90 (pp. 1-19 du tiré à part).

(2) « Lias » Paris, 1879, pl. I - LVIII. Ce mémoire, malheureusement resté incomplet et son magnifique Atlas, ont reçu un tribut bien mérité de M. S. S. Buckman (Quart. Journal, Géol. soc. vol. LXXIII, 1918, p. 323).

(3) « Petite espèce à tours ronds, à peine embrassants, ombilic large, ornée de petites côtes, à peine saillantes bifurquées ». (*Loc. cit.*, p. 4 Reynès.

(4) Passe Pt. I, pp. 1-72, pls. 1 IV (tome pour 1921-1923).

région ombilicale et s'infléchissant en avant sur la région dorsale, ordinairement au nombre de deux et formant un tubercule sur la région interne des flancs ». (Reynès, *loc. cit.*, p. 4.) Toutes les deux doivent être rejetées, et des dix autres espèces, cinq sont inutiles. Mais j'espère que les notes suivantes et les figures de celle des espèces de Reynès qui peuvent bien être acceptées seront agréables à mes confrères.

Je remercie aussi bien vivement M. le professeur Repelin et M. le Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille pour avoir reçu si volontiers la présente note dans ces Annales.

I. — AMMONITES HELCION, Reynès.

(Pl. IV, figs. 1 a, b.)

C'est bien une nouvelle espèce du genre *Brancoceras*, Steinmann emend. Stieler (genotype : *B. ægoceratoides*, Steinmann : « Uber Tithon und Kreide in den peruanischen Anden ». N. Yahrb. f. Min, etc., vol. II, 1881, p. 133, pl. VII, fig. 2) de l'Albien moyen d'Escragnolles, (Var). Elle sera, discutée d'une manière précise quand je m'occuperai des ammonites de la famille *Dipoloceratidæ* dans la cinquième partie de ma monographie. En attendant il parait utile de rappeler la diagnose de Reynès (*loc. cit.*, p. 3) : « Coquille à tours ronds, à peine embrassants, ombilic très large, à peine excavé ; côtes peu nombreuses, aiguës, passant sans interruption sur le dos et à peine accusées sur la région ombilicale » ; et aussi de figurer cette espèce (pl. IV, fig. 1 a, b) parce qu'elle est très intéressante et un nom nouveau est nécessaire.

Les tours intérieurs de l'espèce de Reynès ne sont pas carénés comme ceux de *Brancoceras Senequieri* (d'Orbigny) (1) ; en effet il y a une convergence significative vers *Raulinïceras versicostatum* (Michelin) d'Orbigny (2) de la famille *Lyelliceratidæ*. En Angleterre, des formes comparables n'ont été trouvées jusqu'ici qu'aux environs de Warminster, Wiltshire. *Lyelliceras* aussi, de la même provenance, ne se trouve pas plus à l'est, où les couches, entre les zones à *Hoplites dentatus* et à *Douvilleiceras mammillatum*, ne sont pas développées. Néanmoins, un petit fragment qui peut être un *Brancoceras* a aussi été rencontré au sommet de la couche T à Folkestone (zone à *Hoplites intermedius*) mais B. *helcion* a plus de ressemblance superficielle avec une nouvelle espèce de *Hysteroceras*, Hyatt (genotype : *Ammonites varicosus* Sowerby, in d'Orbigny, *loc. cit.*, pl. LXXXVI, figs. 1-2, non cit.), commune dans la zone à *Dipoloceras cristatum* à Folkestone (British Museum, N° C. 13513, Coll. F. Q. H. Price), (3) et montrant

(1) Paléont. Franç. Terr. Cret. vol. I (1841), p. 292, pl. LXXXVI. Voir aussi : Seunes. « Note sur quelques ammonites du Gault. Bull. » Soc. France (3) t. XV, (1887), p. 56.

(2) Paléont. Universalis, 1911, pl. 219, fig. P2, 2a (A. *versicostatus*) Type de Michelin, du département de l'Aube (fide R. Douvillé).

(3) Voir aussi : *Hysteroceras* sp. n. (*versicostatus*, Price non Michelin, British museum n° C. 12499) *in* Spath : « Excursion to Folkestone, with notes on the zones of *the Gault* ». Proc. Geol. Assoc., t. (XXXIV, 1923), p. 75.

une loge d'habitation semblable avec des côtes aiguës et une section circulaire. Ces tours ronds ainsi que l'ombilic très ouvert permettent de distinguer *B. helcion* de l'espèce de d'Orbigny.

Brancoceras ægoceratoides, Steinmann est plus voisine de *B. Senequieri* (d'Orbigny) que de *B. helcion*. *Brancoceras zrissense*, Pervinquière (3) exclu du genre *Brancoceras* déjà par Stieler (2), et *Hysteroceras Lafferrerei* (Boule, Lemoine et Thévenin) (3) sont des formes quelque peu homœomorphes de l'Albien supérieur et ne doivent pas être placées avec l'espèce ici décrite.

II. — AMMONITES VALDEDORSATUS, Reynès

(Pl. IV, fig. 3, a, b.)

Cette espèce fut décrite par Reynès (*loc. cit. p.* 4) comme « globuleuse, à tours ronds, à ombilic étroit et infundibuliforme, tours se recouvrant complètement, dos rond. Deux variétés sexuelles accusées. Cette espèce est très voisine de l'ammonite *latedorsatus*, Michelin, mais elle s'en distingue par son ombilic complètement fermé et en forme d'entonnoir ».

Les deux échantillons (étiquetés : « *Latidorsella valdedorsata* ») au diamètre du plus petit (18 millimètres) ont la même épaisseur (11 millimètres) et semblent tout à fait identiques, excepté les cloisons qui sont moins phylloceratide chez le lectotype (pl. 1, fig. 3) diamètre = 24 millimètres) que chez l'autre échantillon. Mais n'est ce pas un caractère sexuel ? *Ammonites valdedorsatus* est un Phylloceratide, légèrement moins déprimé que *Phylloceras Forbesianum* (d'Orbigny), Kossmat, pars (4) de la Utatur Group (Albien supérieur) de l'Inde. Ce groupe bien défini, de Phylloceratides, ne se trouve pas dans l'Albien de l'Angleterre et je ne m'en occupais pas dans la première partie de ma monographie qui contient la famille des *Phylloceratidæ*.

Les cloisons d'*Ammonites valdedorsatus* ont le lobe ventral profond de *Phylloceras Forbesianum*, mais sont caractérisées par des éléments extrêmement compliqués, ressemblant à ceux du genre sénonien *Schlüteria*, Grossouvre emend. Spath (5) genotype *S. Larteti*, Seunes sp. « Contrib. à l'étude des Céphalop. du Cret. supér. de France », II. Mém. soc. Géol. France, Pal. T. II, fasc. 3 (1891) p. 19, pl. XII, fig. 2). La selle externe de *Phylloceras Forbesianum*, figurée par Kossmat, est tetraphylloïde, mais possède les pétioles phylliformes des espèces typiques du genre ; dans *Ammon. valdedorsatus*, au contraire, les cloisons sont presque Desmoceratide, comme dans les *Latidorsella*.

---

(1) Etudes Pal. Tunisienne, I. Céph. Terr. Second *t.* Carte géol. Tunisie (1907), p. 225, pl. XI, figs 17-18.

(2) « Uber sogenannte Mortoniceraten des Gault ». Centralbl. *f.* Mineral, ac. 1920, p. 400.

(3) « Pal. Madagascar III. Céph. Crét. des envir. de Diego-Suarez ». Annales de Pal. II, 1907, p. 45, pl. IX, fig 6.

(4) « Untersuch. u. d. Sudind. Kreideform. » Beitr. Pal. Geol. Ostern - Ung. vol. IX 1895, p. 109, pl. XV, fig. 1.

(5) « Upper Cretaceous ammonoidea from Pondsland ». Ann. Durban museum, vol. III, pl. 2 (1921), p. 46.

Ce groupe de formes est nettement intermédiaire entre les vrais *Phylloceras* (type de *Ph. heterophyllum*) et les *Desmoceras* (genotype *Amm. latidorsatus*, Michelin (1). Des formes comparables se trouvent apparemment dans les Lower Horsetown Beds de Californie, (Etat-Unis,) du moins, il semble que les échantillons de son Phylloceras onoënse Stanton sur lesquelles le professeur J. Perrin-Smith (2) a étudié le développement des premiers tours, n'appartiennent pas à la même espèce que ceux dont la ligne suturale adulte figure dans sa planche XX., fig. 8. Le dernier ressemble indubitablement au topotype de *Phylloceras onoënse* cité par moi (3) Spasta County (Californie), aussi à la ligne suturale de *Phylloceras subalpinum* (d'Orbigny) (4). Comme le genre *Hypophylloceras* a été créé par Salfeld (5) pour l'espèce de Stanton, il est avantageux de séparer avec un nom spécial (*Phyllodesmoceras*, gen. nov.) le groupe dont la forme de Reynès (*Ammonites valdedorsatus*) peut être choisie pour type. L'espèce des couches de Horsetown n'est peut-être pas d'âge albien, car, associée avec *Hypophylloceras onoënse*, on y trouve des *Gabbioceras* comme *G. argonautarum* (Anderson (6), qui ne sont presque pas séparables de *Lytoceras Depereti Kilian* (7) des marnes aptiennes des environs de Barrême (Basses-Alpes). Il faut espérer qu'un paléontologiste américain figurera bientôt les divers *Phylloceras* des couches de Horsetown. L'ornementation de *Ph. onoënse* ressemble à celle de *Ph. Kochi, Zittel* (8) mais elle est très délicate et la partie cloisonnée de la coquille ne montre pas de varices ou étranglements. La loge d'habitation, au contraire, du topotype mentionné, a deux sillons, un peu flexueux, dirigés en avant et prononcés seulement sur la moitié interne des flancs, le test ayant disparu. Cela peut expliquer la remarque de Stanton (9) que les sillons font entièrement défaut. J. Perrin-Smith les avait trouvés dans plusieurs échantillons du Cottonwood Creek, Shasta County, et de Alameda County, mais nous avons déjà vu qu'il y avait probablement confusion de plusieurs espèces.

Ammonites Ronyanus d'Orbigny (10) qui ressemble à l'espèce de Reynès

---

(1) Voir L. F. Spath « Monograph of the Ammonoïdea of the Gault ». pl. I. Pal. soc. (1921), 1923, p. 39.

(2) « Development of *Lytoceras* and *Phylloceras* ». Proc. Calif. Acad. Sci. (3), Geology t. I, n° 4 (1898), pls XIX et XX.

(3) *Loc, cit.* (1923) p. 17.

(4) *Ibid.*, p. 16, fig. 4 c.

(5) « Die Bedentung der Konservativstämme f. d. Stammesentwicklung d. Ammonoideen ». 1923 (édit. prelim.) p. 10.

(6) « Cret. Depos. Pacific. Coast ». Proc. Calif. Acad. Sci. 3) Geol, vol. II, n° 1 (1902) p. 85, pl. VII, fig. 154-5.

(7) « Quelques Ammon. Mus. Hist. Nat. Lyon. Quelques Lyto et Phyllo. du Cret. Infér.» In Sayn e Kilian : « Contrib. Etud. Céph. Crét. S. E. France ». Arch. Mus. Hist. Nat. Lyon, t. V, 1892, Mém. n° II, p. 4, pl. T. fig. 2.

(8) « Die Cephalopoden d. Stramberger Schichten. » Pal. Mitteil Mus. K. Bayer, Staates, t. II, pl. I, 1868, p. 65, pl. VI, fig. 1*a-c*.

(9) « Contrib. Cret. Pal. Pacific Coast. Fauna of the Knox ville Beds ». Bull. U. S. Geol. Survey, n° 133 (1895), p. 74.

(10) *Loc. cit.* (1841), p. 360, CX, figs. 3-5.

par la forme de ses tours, a été référée par M. Ch. Sayn (1) comme une varitété de *Ammonites infundibulum*, d'Orbigny. A cause de son ornementation très distincte, cette espèce peut être choisie pour type d'une genre nouveau *Phyllopachyceras*, gen. nov. (genotype : *Amm. infundibulum*, d'Orbigny, *loc. cit.* Pal Franç. 1841, pl. XXXIX, fig. 4-5) bien répandu spécialement dans le Néoconium supérieur. Ce groupe n'a rien de commun avec *Ammonites strigile* du Tithonique, dont nous proposons de faire le genre *Haplophylloceras* gen. nov. (genotype *Phylloceras strigile* (Stragen. nov. Blanford sp. in Uhlig, Fauna of the Spiti Shales, I, Pal. Indica, 1903, Ser. XV, vol. IV, p. 6, pl. T., fig., 2*a*,*b*) (2). Ses cloisons et surtout son ornementation sont tellement distincts qu'il n'y a d'analogie avec aucun autre groupe de *Phylloceras*

III. — AMMONITES OBESUS, Reynès

(Pl. IV, fig. 2 *a-e*)

Cette espèce, du Gault d'Escragnolles, maintenant étiquetée « *Latidorsella obesa* », fut décrite par Reynès (*loc. cit. p.* 4) comme « une espèce très renflée, presque lisse, ombilic profond ; tours arrondis, plus larges que hauts, se recouvrant aux deux tiers, ornée de côtes peu accusées, légèrement sinueuses et accompagnées d'un sillon antérieur ». Espèce voisine de l'Ammonite *latidorsatus*, mais qui en diffère par sa forme plus arrondie et son ornementation.

Nous prenons pour type de l'espèce, le plus grand des quatre échantillons de Reynès (pl. IV, fig., 2, *a*, *b*, *c*.) dont le dernier tour représentait une portion de la loge d'habitation. Un autre échantillon, entièrement cloisonné, est dans la fig. 2 *d*, *e*, pl. IV ; et le troisième représenté n'a que 15 millimètres de diamètre et le quatrième, encore plus petit, mais moins renflé, n'appartient pas à la même espèce quoiqu'il soit aussi un *Desmoceras*, (3) (*Latidorsella*, Jacob). L'espèce de Reynès est un peu plus renflée que la *var. a*, de *Desmoceras latidorsatum* (Michelin) Kossmat, figurée par moi (4) et probablement identique à la forme déprimée figurée par Parona et Bonarelli (5). Il est avantageux d'assimiler à l'espèce de Reynès, toutes ces formes globuleuses et de choisir comme type de *Desmoceras latidorsatum* la var. *b*. de Kossmat, figurée par Jacob (6).

Ammonites obesus de Stoliczka (7), créé en 1865 pour une forme indienne

---

(1) « *Phylloceras* gargasicus » in Killan : Contrib. Etude Céph. Paléocrét. S. E. France. Mém. Expl. Carte Geol. détaillée de France, 1920, pp. 200-202.

(2) Une moitié du type, selon Blanford, serait dans le British Museum (n° 39797) Uhlig (*loc. cit.*, p. b.) et Crick (Geol. Mag. (1904, p. 15), mais je crois qu'il s'agit de deux échantillons différents.

(3) Zittel, emend, Grossouvre : « Ammon. Craie. Supér. » Rech. Craie supér. II. Pal. ; Mém. Carte Geol. dét. France, 1893, p. 166.

(4) *Loc. cit.* (1923), p. 40, fig. 9 *a*, b.

(5) « Foss. Alb. d'Escragnolles ». Pal. Ital. vol. II, 1896, p. 79, pl. XI, fig. 8.

(6) « Etudes Ammon. Crét. Moyen ». Mém. Soc. Geol. France. Pal., t. XV, n° 38 (1908), p. 35, pl. IV, figs 12*a*, *b* (Reproduit dans Spath, *loc. cit.* 1923, p. 40, figs. 9*c*, *d*.)

(7) « Fossil Céphalop. Cret. Rocks S. India » Ammon. I. Mém. Geol. Survey India, 1865, p. 55, pl. XXXII, fig. I.

que Nowak (1) voudrait assimiler à son genre *Prohauericeras* (genotype *Ammonites goupilianus*, d'Orbigny, *loc. cit.*, 1841, p. 317, pl. XCIV) doit être considérée comme appartenant à un rameau tout spécial (*Tropiloides*, gen, nov. genotype : *Sonneratia obesa* (Stoliezka) Kossmat, *loc. cit.*, 1895, p. 181, pl. XXII, fig. 3 a-d) et ne sera pas confondu avec l'espèce albienne de Reynès.

IV. — AMMONITES LEVISULCATUS, Reynès.

Cette espèce est représentée par trois échantillons dont le plus grand n'a que 20 m/m de diamètre. La diagnose de Reynès (*loc. cit.*, p. 5), était : « Petite espèce (2 c/m) à tours comprimés à peine embrassants, plats et à dos arrondi. Tours interrompus par des sillons obliques au nombre de trois par tour ; ombilic large ». Les tours intérieurs ne sont pas visibles, mais c'est bien un Desmoceratide (2), comprimé et évolué, à trois à cinq sillons, et peut être identique avec *Silesites superstes*, Jacob (3), Ce groupe spécial de formes est discuté ci-dessous.

Comme il y a des différences entre les deux autres échantillons jeunes et comme leur assimilation aux tours intérieurs d'autres espèces de ce groupe doit rester douteux, il semble préférable d'abandonner cette espèce de Reynès et elle n'est pas ici figurée.

V. — AMMONITES SULCOBIFURCATUS, Reynès.

(Pl. IV, fig. 5 a, b).

C'est une autre espèce de *Silesites*, Jacob *non* Uhlig, de l'Albien inférieur d'Escragnolles. Elle fut décrite (Reynès, *loc. cit.*, p. 5) comme une « espèce de « petite taille surbaissée, à large ombilic, ornée de quatre sillons buccaux par « tour. Les tours sont un peu comprimés sur les flancs et à dos rond, se recou- « vrant d'un tiers et ornés sur les flancs de côtes qui se bifurquent sur le dos ».

Amm. sulcobifurcatus est voisine de *Silesites escragnollensis*, Jacob (4) mais s'en distingue par ses fines côtes secondaires sur la région ventrale, dirigées en avant. Il y a cinq sillons, de plus en plus profonds, mais l'ombilic est plus petit que dans l'espèce de Jacob, par contre, *Silesites superstes*, Jacob, mentionné ci-dessus, est plus comprimé.

---

(1) « Untersuch. Cephalop. Ob. Kreide in Polen » III. Bull. Acad. Sci. Cracovie, Classe des Sci. Math. et Nat. Sèv. B. 1913, p. 369.

(2) Maintenant étiqueté « *Desmoceras* » *levisulcatum*.

(3) *Loc. cit.* (1908), p. 42, pl. II, fig. 23*a*, *b*.

(4) *Loc. cit.* (1908), p. 43, pl. II, figs. 21*a*, *b* (lectotype).

L'espèce de Reynès peut donc être acceptée pour une forme nouvelle. Ses dimensions se comparent comme suit avec celles d'espèces voisines :

	Sulcobifurcatus	*Escragnollensis*		*Supersites*
Diamètre (en m/m)	27	32	18	21
Hauteur (% du diamètre).....	33	18	22	28
Epaisseur (% du diamètre)	42	31	27	26
Ombilic (% du diamètre)	31	50	50	47

Le holotype ici figuré (pl. T, fig. 5 a, b.) montre un peu plus d'un demi-tour de la loge d'habitation.

Ces espèces albiennes furent rapportées par Jacob au genre *Silesites*, Uhlig (genotype : *Silesites Seranonis* (d'Orbigny) Pal. Franç., Ter. Crét. I, 1841, p. 361, pl. CIX, figs. 4-5) caractéristique de l'étage Barrémien. Mais elles sont probablement des rameaux indépendants du genre *Lytoceras* et il faut les séparer avec un nom nouveau *Silesitoides*, gen. nov., dont le genotype est *Silesites escragnollensis*, Jacob, défini ci-dessus (note (1), p. 11). M. P. Fallot, qui assimila ce groupe de formes au genre *Puzosia*, avait déjà reconnu que leur ressemblance avec les vrais *Silesites* du Barrémien n'était probablement qu'un phénomène de convergence.

VI. — AMMONITES THISBE, Reynès.

(Pl. IV, figs. 4 a, b).

Cette espèce, du Gault (moyen ?) d Escragnolles, appartenant au genre *Brancoceras*, Steinmann emend. Sticler, mentionné ci-dessus, est tout à fait nouvelle. Voici la diagnose de Reynès (*loc. cit.*, p. 5) : « Espèce à tours très enve-« loppants trois-quarts, à flancs comprimés et à dos rond ; ombilic étroit et « profond, tours subquadrangulaires, ornés de grosses côtes tuberculées, de « distance en distance sur le bord de l'ombilic, et dans l'intervalle se voient de « plus petites côtes ». Les tours intérieurs montrent une carène bien nette, les cloisons ressemblent à celles de *Brancoceras Senequieri* (d'Orbigny), discuté ci-dessus, mais les côtes sont plus rapprochées dans l'espèce de Reynès. Au diamètre d'environ 15 m/m, la carène a déjà disparu ; l'ornementation peu prononcée alors est voisine de celle de *Beudanticeras subparandieri*, Spath (2) ou de *B.* (*Uhligella*) *Rebouli* (Jacob) (3). Cela explique peut-être le nom de genre, *Desmoceras*, attribué au type sur l'étiquette. Plus tard l'aspect change une fois de plus et dans le voisinage du peristome, qui est un peu comprimé, presque scaphitoïde, des côtes transverses apparaissent sur le dos rond. Les dimensions du type sont

Diamètre	27 m/m
Hauteur	37 % du diamètre.
Epaisseur	30 % du diamètre.
Ombilic	33 % du diamètre.

(1) « Remarques sur le genre *Silesites* », In Kilian, *loc. cit.*, 1920, p. 223.
(1) *Loc. cit.* (1923), p. 62, pl. IV, fig. 2*a*, *c*.
(2) *Loc. cit.* (1908), p. 32, pl. IV, fig. 2 (n° 2 de la table de dimensions) lectotype.

Rien de semblable n'a été trouvé dans le Gau t de l'Angleterre et n'a été décrit dans la littérature géologique. Selon moi, *Ammonites thisbe*, Reynès, est un important chaînon entre les familles *Dipoloceratidæ* et *Desmoceratidæ*. Peut-être faudrait-il en faire un genre nouveau quand la trouvaille d'autres échantillons aura démontré qu'il ne s'agit pas ici que d'une forme anormale.

VII. — AMMONITES TOMBECKI, Reynès.

Cette espèce étiquetée *Parahoplites Tombecki* est probablement très voisine de *Hypacanthoplites Bigoti* (Seunes) (1), du même gisement (Albien inférieur, zone à *H. Nolani* de Clansayes, (Drôme), (4), figurée en 1887. Le type de Reynès n'est pas bien conservé et ne montre pas les tours intérieurs et il semble préférable de faire tomber dans l'oubli cette espèce.

La diagnose de Reynès (*loc. cit.*, p. 5) était comme suit « Espèce à tours sub-« carrés, à ombilic profond, flancs et dos comprimés, moins l'angle formé par le « dos et l'ombilic avec les côtés arrondis. Côtes bifurquées et saillantes sur le « bord ombilical de distance en distance, l'intervalle entre les grosses côtes est « rempli par des côtes plus petites moins saillantes, et bifurquées avec les précé-« dentes ». Cela s'accorde bien avec la description de *Hypacanthoplites Bigoti* donné par Seunes. Seulement, comme il y a aussi des tubercules atténués au bord de la région ventrale au commencement du dernier tour, peut-être la forme de Reynès est intermédiaire entre *H. Bigoti* et *H. migneni* (Seunes) (2).

VIII. — AMMONITES DORSOROTUNDATUS, Reynès.

(Pl. IV, fig. 8).

Cette ammonite étiquetée *Desmoceras dorsorotundatum* est peut-être un *Barremites* (3) ou un *Beudanticeras*. Les cloisons ont le lobe latéral profond et étroit du genre barrémien, mais il y a aussi ressemblance avec des formes du groupe de *Beudanticeras Walleranti* Jacob et *B. Revoili*, Pervinquière, de l'Albien inférieur. Le type de Reynès, figuré ici (pl. T, fig. 8) n'est pas bien conservé et ne montre point de sillons, aussi il ne semble pas profitable de ressusciter un nom inutile. La descricription de Reynès (*loc. cit.*, p. 5) : « Espèce à tours surbaissés, arrondis sur la région dorsale et ombilicale, dos rond, les tours se recouvrent aux trois quarts et sont lisses, l'espèce est recouverte de côtes extrêment fines et lisses », est parfaitement conforme avec celle de nombreux Desmoceratidés ; *Uhligella Walleranti* fut décrite (Jacob *loc. cit.* (1908), p. 31, pl. III, fig. 1-4.) comme ayant un bord ombilical arrondi, mais dans la fig. 4 de la planche III de Jacob, il est plus abrupt que dans l'espèce de Reynès. C'est

(1) « Note sur quelques Ammon. du Gault ». Bull. Soc. Geol. France (3) t. XV (1887) p. 568, pl. XII, fig. 2.

(2) Loc. cit. (1887), p. 569, pl. XII, fig. 3.

(3) Kilian, in Frech : Lethaea Geognostica, t. II, Mesoz III. Kreide, I. Unter Kreide, fasc. 3, 1913, p. 333 (Genotype : *Amm. difficilis*, d'Orbigny, pl. XLI, fig. 17).

précisément ce bord ombilical arrondi et peu défini qui distingue ces *Beudanticeras* de l'Albien inférieur de tous les *Beudanticeras* décrits par moi de l'Albien moyen et supérieur de l'Angleterre.

IX. — AMMONITES JUNON, Reynès.

Le type de cette espèce du Gault d'Escragnolles, est en trop mauvais état pour être figuré mais il représente probablement une forme de la famille *Cheloniceratidæ*. La diagnose de Reynès (*loc. cit.*, p. 6) était assez brève : « Coquille globuleuse, croissant rapidement et ornée sur les flancs et le dos de côtes peu accusées et assez espacées. Dos très large et arrondi ; ombilic profond et assez étroit ». Le type ne montre presque qu'une partie de la région ventrale ornée de côtes irrégulières, avec des tubercules ventro-latéraux à intervalles. Il y a une curieuse ressemblance avec un échantillon fragmentaire de *Paraspiticeras Percevali* du Barrémien, figuré par Uhlig (1). Si elle est vraiment d'âge albien, la forme de Reynès doit appartenir à un de ces genres de Cheloniceratidœ qui se rencontrent dans les couches basales (zone à *Diadochoceras nodosocostatum*) qui font tout à fait défaut en Angleterre. Comme en tout cas l'espèce est presque indéterminable, elle peut bien être abandonnée.

X. — AMMONITES PROSERPINA, Reynès.
(Pl. IV, fig. 6).

Cette espèce dite du Gault d'Escragnolles, est représentée par deux échantillons dont le plus petit est ici figuré (pl. I, fig. 6). Reynès (*loc. cit.*, p. 6) décrit cette espèce comme suit « Espèce à tours arrondis, légèrement surbaissée ; « ornée de petites côtes fines, dirigées en avant ; dos rond ; ombilic assez étroit, « tours se recouvrant au 2/3 ». Le plus grand échantillon ne se conforme pas à l'autre mais tous les deux sont des *Puzosia* du groupe de *P. Quenstedti*, Parona et Bonavelli (2). L'échantillon figuré ici, en effet, est provisoirement attaché à cette espèce. Le plus grand, un peu plus comprimé, ressemble aux formes généralement incluses, par erreur, dans *Puzosia mayoriana*, d'Orbigny de l'Albien supérieur. Comme les deux échantillons de Reynès sont corrodés il ne semble pas profitable de retenir cette espèce.

---

(1) « Cephalopoden, Fauna der Wernsdorfer Schichten », Denschr. Math. Natur. Cl. K. Akad. Wiss. Wien. t. XLVI (1883), p. 238, pl. XXVI, fig. 3.

PLANCHE IV

1. — *Brancoceras helcion* (Reynès). Echantillon type de l'espèce, de l'Albien moyen d'Escragnolles, Var. 1a. moule interne ; 1b le même vu de dos. ..... p. 98

2. — *Desmoceras obesum* (Reynès). Echantillon type de Reynès, de l'Albien (moyen ?) d'Escragnolles, Var. 2a, lectotype vu de côté ; 2b, le même vu de dos ; 2c le même vu de face ; 2d, paratype vu de côté. (Tous moules internes avec fragments de test.) p. 101

3. — *Phyllodesmoceras valdedorsatum* (Reynès). Echantillon type de l'espèce génotype de l'Albien (moyen ?) d'Escragnolles 3*a*.vu de côté, moule interne, avec portions de test. 3*b*.vu de face. p. 99

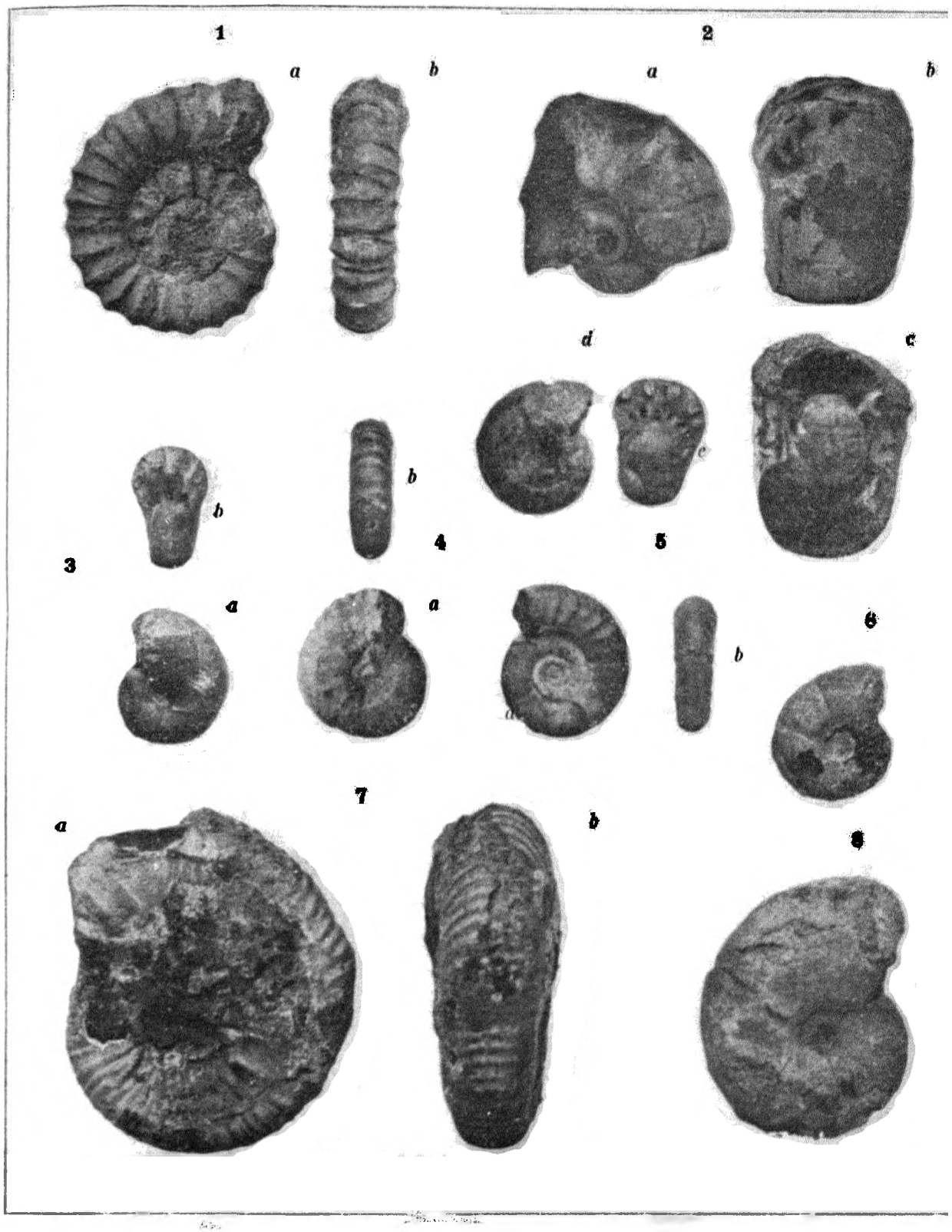
4. — *Brancoceras Thisbe* (Reynès). Echantillon type de l'espèce de l'Albien moyen d'Escragnolles. 4a, vu de côté, 4 b. vu de dos (moule interne) p. 103

5. — *Silesitoides sulcobifurcatus* (Reynès). Echantillon type de l'espèce, de l'Albien (moyen ou inférieur ?) d'Escragnolles. 5a, vu de côté, chambre d'habitation sans test. 5b. vu de dos p. 102

6. — *Puzosia aff. Quenstedti*. Parona et Bonarelli. Le plus petit des deux échantillons décrits par Reynès, sous le nom de *Ammonites Proserpina*. Albien (moyen ?) d'Escragnolles p. 105

7. — *Hypacanthoplites* aff. *Bigoti* (Seunes). Echantillon de l'Albien inférieur de Clansayes (Zone à H. *Nolani*) décrit par Reynès sous le nom de *Ammonites Tombecki* ! 7a. vu de côté ; 7b. vu de dos p. 104

8. — *Beudanticeras* (*Barremites* ?) sp. ind. Echantillon de l'Albien d'Escragnolles décrit par Reynès sous le nom de *Ammonites dorsorotundatus* p. 104



Ammonites de l'Albien de Provence (Mémoires de M. Kilian)